PIERRE D'AILLY ET LE LIVRE DES PROPHÉTIES DE CHRISTOPHE COLOMB

par

Lady Amanda PHILLIMORE

L'influence de Pierre d'Ailly sur la formation géographique de Christophe Colomb est bien connue. C'est dans l'*Imago Mundi* de Pierre d'Ailly que Colomb trouva l'information sur la mesure du degré terrestre[1] ainsi que sur les théories d'Esdras concernant la proportion des terres émergées par rapport aux mers[2] et même la manière de déterminer la latitude terrestre par l'observation de la durée du jour[3]. Bien que l'apport de Pierre d'Ailly aux notions de perspective géographique et de connaissance physique du monde soit indéniable, son apport aux conceptions historiques de Colomb est moins connu. Le thème étant très vaste et offrant constamment de nouvelles possibilités d'investigation, je me limiterai, ici, à l'examen du document dans lequel cette influence est

---

(1) "Nota quod sepe navigando ex Ulixbona ad austrum in Guinea, notavi cum diligentia viam, ut solent naucleres et malinerios, et postea accepi altitudinem solis cum quadrantem et aliis instrumentis plures vices, et inveni concordare cum Alfragano, videlicet respondere quolibet gradu miliaria. 56 2/3. "COLOMB. Apostille C 490 a l'*Epilogus Mappe Mundi* de Pierre d'Ailly, dans C. de LOLLIS, *Scritti di Cristoforo Colombo,* dans : Reale Commissione Colombiana, *Raccolta di documenti e studi pubblicati dalla R. Commissione Colombiana pel quarto centenario della scoperta dell'America,* Rome, Ministero della Publica Istruzione, 1892-1896, 1ère partie, vol. 2, p. 407. "Unus gradus respondet. 56 2/3. milliaris", COLOMB, Apostille C481 a l'*Epilogus Mappe Mundi* de Pierre d'Ailly, dans C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.* p. 406.

(2) "Esdre. sex partes terre sunt habitate, et 7a est coperta aquis", COLOMB, Apostille C23 à l'*Imago Mundi* de Pierre d'Ailly, dans C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.,* p. 376.

(3) Voir les tables montrant la longueur du jour dans chaque degré, de l'équateur au pôle, provenant de l'*Imago Mundi* de Pierre d'Ailly, dans C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.,* pp. 370-371.

le plus clairement évidente : Le *Livre des Prophéties* de Christophe Colomb[4].

Dans son *Livre des Prophéties,* Colomb nous a légué un document d'une importance fondamentale pour comprendre de quelle manière il plaçait son entreprise dans le grand schéma de l'Histoire universelle.

Je voudrais démontrer que la lecture de l'œuvre de Pierre d'Ailly a été décisive dans la formation de la vision historique de Christophe Colomb. Plus précisement, c'est dans les écrits de Pierre d'Ailly que Colomb a trouvé les arguments nécessaires pour soutenir ses théories sur le rôle de l'Espagne dans les événements des derniers jours du monde, ainsi que, probablement, les références aux œuvres de saint Augustin, saint Isidore de Séville, Gerson et autres autorités auxquelles il se réfère lors de l'élaboration de son *Livre des Prophéties.*

Le *Livre des Prophéties* se compose de quatre-vingt-quatre passages extraits de la Bible, des écrits des Pères de l'Eglise et d'autres auteurs et traite "des prophéties concernant la reprise de la Sainte Cité et du Mont de Dieu, Syon, et de la conversion des îles de l'Inde, et de tous les peuples et des nations à Ferdinand et Isabelle, nos Souverains Espagnols"[5].

Les thèmes les plus saillants de ce recueil sont la proximité de la Fin du Monde et la reprise de Jérusalem qui devrait la précéder, la nécessité de la conversion de tous les peuples à la foi chrétienne avant cela, le rôle de la monarchie espagnole dans ce scénario apocalyptique, et de Colomb comme médiateur, comme l'élu du Seigneur qui accélèrerait ce processus, ainsi que le thème des îles d'Ophir, Tarsis et Quetim et de leurs trésors mythiques, que Colomb associe à ceux dont il présume l'existence dans les îles qu'il a découvertes et qu'il espère mettre au service de cette cause.

Il est généralement admis que Colomb commença à écrire son *Livre*

---

(4) La plus ancienne référence au *Livre des Prophéties* de Christophe Colomb se trouve dans : Falco y OSORIO, Maria del ROSARIO, duchesse de Berwick et Alba, *Autografos de Cristobal Colon y Papeles de America,* Madrid, Sucesores de Rivadeneyra, 1892, pp. 77-79. Fernando, le fils du Découvreur, avait, de son côté, enregistré le *Livre des Prophéties,* dans le catalogue qu'il dressa de sa propre bibliothèque, *Abecedarium B,* n° 2091.

L'honneur de présenter ce texte au public pour la première fois a appartenu à Cesare de LOLLIS, qui, en 1892 le publia dans *Scritti di Cristoforo Colombo, Raccolta, op. cit.,* pp. 75-160. Le *Livre des Prophéties* a été récemment traduit en espagnol par Francisco ALVAREZ SEISDEDOS : el *Libro de las Profecias,* Madrid, Testimonio, Coleccion Tabulae Americanae, 1984, 117 p.

(5) Ceci est le titre général donné à l'œuvre dans la note placée en haut et à gauche du manuscrit du *Livre des Prophéties,* voir : C. de LOLLIS, *Autografi di Cristoforo Colombo con Prefazione e Trascrizione Diplomatica,* dans *Raccolta, op. cit.,* 1ère partie, vol. 3, 1892, table C II.

des Prophéties en collaboration avec Fray Gaspar Gorricio[6] en 1501, après son troisième voyage de découverte. Sans réfuter entièrement cette opinion, bien que ces prophéties aient été assemblées dans leur ordre actuel aux alentours de cette date, on ne peut pas affirmer avec exactitude quand Colomb commença à les réunir. Quant à la collaboration de Fray Gaspar Gorricio, dans une lettre datée du 23 mars 1502, Gorricio lui-même affirme qu'elle se limita à l'adjonction de quelques détails à l'œuvre créée par Colomb[7].

Nous ne voyons pas de raisons de douter de ses paroles, surtout si nous tenons compte de ce que Colomb lui-même écrivit dans trois des lettres qu'il adressa à Gorricio en 1501, l'une le 25 février, une autre dont la date n'est pas précise et une troisième le 23 septembre[8]. Dans ces lettres, Colomb manifeste un constant intérêt pour la composition du *Livre des Prophéties.*

Cet intérêt se confirme à la lecture des annotations faites par Colomb aux traités astrologiques de Pierre d'Ailly. Non seulement nous retrouvons dans l'œuvre historico-astrologique de Pierre d'Ailly plusieurs des thèmes utilisés plus tard par Colomb dans son *Livre des Prophéties,* mais une analyse plus détaillée de ces annotations nous permet aussi d'affirmer que le Découvreur s'intéressait à ces thèmes probablement même avant son premier voyage de découverte.

Il faut souligner que le *Livre des Prophéties* tel que nous le connaissons aujourd'hui est une œuvre incomplète. Plusieurs pages ont été arrachées au manuscrit original. Consuelo Varela, dans *Cristobal Colon, Textos y Documentos completos,* rapporte les mots écrits à la soixante-dix-septième page du livre : "Celui qui a prélevé d'ici ces pages a très mal agi, parce qu'elles représentaient le meilleur des prophéties de ce livre"[9].

Il est un fait que nous en avons perdu les pages les plus importantes, en tout cas, celles qui nous permettraient de reconstruire plus

---

(6) Gaspar Gorricio, moine à la Chartreuse de las Cuevas, à Séville, fut l'ami le plus proche de Colomb et bénéficia de toute sa confiance. L'expression de cette amitié ressort clairement des lettres que l'Amiral envoie au Père Gorricio aux alentours de la date de son départ pour le troisième voyage et dans lesquelles il lui demande son soutien par la prière (lettres des 12 et 28 mai 1498). Pour le texte de ces lettres voir : Consuelo VARELA, *Cristobal Colon, Textos y documentos completos,* Madrid, Alianza Editorial, 1982, pp. 201-202.

(7) Réponse de Gaspar Gorricio à la lettre de Colomb, envoyée de Grenade le 15 septembre 1501. Cette lettre a été incorporée au *Livre des Prophéties.* Pour le texte voir : C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.,* p. 75.

(8) Pour le texte de ces lettres voir : Consuelo VARELA, *Cristobal Colon, op. cit.,* pp. 281-283.

(9) Consuelo VARELA, *Cristobal Colon, op. cit.,* p. 288.

complètement la structure de la pensée prophétique de Colomb.

La première mention de Pierre d'Ailly dans le *Livre des Prophéties* de Colomb se trouve dans la copie de la lettre qu'il avait adressée aux Souverains Catholiques, de Cadiz ou Séville, en 1501 et qui sert d'introduction au livre. Dans le cadre du calcul de l'âge du monde, il dit :

"La Sainte Ecriture témoigne, dans l'Ancien Testament par la bouche des Prophètes et dans le Nouveau par notre Seigneur Jésus-Christ, que ce monde aura une fin, dont les signes ont été décrits par Mathieu et Marc et Luc : les Prophètes l'ont aussi abondamment prêché. "..."Saint Augustin dit que la fin de ce monde arrivera au coup du septième millénaire après sa Création : les théologiens sacrés le suivent, particulièrement le Cardinal Pierre d'Ailly dans le verbe XI et dans d'autres textes, comme je le dirai plus loin"[10].

Ce passage fait référence au *Vigintiloquium de concordia astronomice veritate cum theologia*[11]. Dans ce traité, Pierre d'Ailly essaye d'harmoniser la théologie avec l'astronomie, afin de pouvoir situer dans le temps les prophéties acceptées par les théologiens. Ceci, espère-t-il, permettra aux fidèles de mieux se préparer en vue des événements futurs.

Ces deux modes de périodisation de l'Histoire sont pourtant, en principe, incompatibles ; la périodisation de l'Histoire chrétienne est linéaire et la périodisation astronomique est cyclique puisqu'elle obéit aux mouvements réguliers et prévisibles des corps célestes qui se répètent à des intervalles réguliers[12]. Pierre d'Ailly choisit, comme exemple de ces deux positions, les méthodes de périodisation de l'Histoire de saint Augustin et d'Albumassar. Pour saint Augustin, l'histoire de l'humanité est composée de deux grands volets séparés par l'événement central de l'incarnation du Christ, un de ces volets comprend l'Histoire avant le Christ et l'autre s'étend de son ascension jusqu'à son retour triomphal. Pour Albumassar, par contre, l'Histoire se déroule cycliquement suivant les rythmes des grandes conjonctions de Jupiter et de Saturne, les religions et leur pouvoir sur le monde croissant,

---

(10) Christophe COLOMB, "Carta del almyrante al rey y a la rreyna", *Livre des Prophéties*, dans C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.*, p. 81.

(11) Le *Vigintiloquium* est un des traités astrologiques contenus dans l'*Imago Mundi* de Pierre d'AILLY/ L'édition de l'*Imago Mundi* publiée par Jean de Wesphalie entre 1480 et 1483 contient aussi les traités suivants : *Epilogus mappe mundi, De legibus et sectis contra superticiosos astronomos, De correctione kalendarii, De vero ciclo lunari, Cosmographie tractatus duo, De concordia astronomice veritatis et narrationes historice, Elucidarius astronomice concordie cum theologia et cum hystorica narratione, Apologetica defensio astronomice veritatis, Alia secunda apologetica defensio eiusdem, De concordantia discordantium astronomorum,* et un traité de Gerson.

(12) Voir : Tullio GREGORY, "Temps astrologique et temps chrétien", dans *Le temps chrétien de la fin de l'Antiquité au Moyen-Age* (III^{e}-XIII^{e} siècles), Paris, 1983, pp. 557-573.

atteignant leur apogée, déclinant et se succédant les unes aux autres à des intervalles réguliers jusqu'au dénouement final.

Pour harmoniser ces deux sytèmes, Pierre d'Ailly a dû trouver des événements historiques dans lesquels ces deux types de périodisation coïncidaient.

La naissance du Christ a été un de ces moments privilégiés puisqu'elle a été précédée par une grande conjonction des deux planètes supérieures, Jupiter et Saturne[13]. Pour harmoniser temps théologique et temps historique, il s'agirait alors de faire coïncider la périodicité de cette conjonction avec le nombre d'années qui séparent la naissance du Christ de la Création du monde selon la théologie chrétienne. Hélas, c'est là que surgissent les difficultés.

Pierre d'Ailly constate que les chiffres donnés par les différents auteurs chrétiens pour cette période présentent de grandes différences et que ces chiffres ne coïncident pas non plus avec ceux avancés par la chronologie juive. La source de ces différences réside presque toujours dans la difficulté de calculer l'intervalle de temps entre la Création du monde et le Déluge.

L'Eglise, en général, retient les calculs de Bède le Vénérable, selon lesquels 5199 ans séparent la création du monde de la naissance du Christ[14]. Ce chiffre remporte l'adhésion non seulement des historiens chrétiens, mais aussi des docteurs grecs et même des Septante. Augustin, lui-même, l'adopte[15].

C'est dans ce contexte que Pierre d'Ailly mentionne la théorie de saint Augustin selon laquelle le monde prendra fin au cours du sixième millénaire après sa Création, par analogie avec les six jours que dura cette Création[16]. Une attitude similaire, ajoute-t-il, est exprimée dans le

---

(13) "Illa predicta conjunctio fuit quando prima facie Verginis ascendebat in oriente. Et facta est propre caput Arietes. si enim revolvamus motus Saturni et Jovis ad tempus illud invenimus eos fuisse conjunctus per medios cursos suos ante nativitate xpi. per sex anos quinque dies et tres horas et fuit illa conjunctio in tauro. Et si fuisset propinquior capiti arietes fuisse maxima", Pierre d'AILLY, *Tractatus de legibus et sectis*, ch. IV.

(14) Pierre d'AILLY, *Vigintiloquium de concordia astronomice veritatis cum theologia*, verbum XI.

(15) *Ibid.*

(16) "Augustinus, secundo De civitate Dei, ubi ait quod sexti millenarii annorum mundi posteriora spatia suo tempore volvebantur, ubi incidenter notandum est, quod Augustinus ibidem non assertive, ut quidam crediderunt, sed solum recitative ponit illam opinionem, que dicebat, quod primevam creationem ideo distinxit Deus per sex dies, ut significaret quod omnia, que per totam durationem seculi huius facere disposuerat, in sex annorum millenariis adimpleret. "Pierre d'AILLY, *Vigintiloquium*, verbum XI. Sur le sujet voir : G. FOLLIET, "La typologie du sabbat chez saint Augustin : son interprétation millénariste entre 388 et 400", In *Revue des études augustiniennes*, 2, 1956, pp. 371-390.

sixième Psaume, où il est écrit que, d'Adam jusqu'au Jugement Dernier, 7 000 ans se seront écoulés, également par analogie avec les sept jours de la Création.

Les différences entre la chronologie chrétienne et la chronologie juive restant, pourtant, irréconciliables, Pierre d'Ailly décide de trancher la question en appliquant les principes de la science astronomique. Il constate que les chiffres donnés par les tables Alphonsines sont ceux où les calculs astronomiques se rapprochent le plus des calculs de Bède, dont l'Eglise retient les conclusions[17]. En conséquence, pour calculer l'âge du monde, il se basera sur le mouvement des astres et le moment de leurs conjonctions, utilisant, à cette fin, les tables Alphonsines.

Dans son *Livre des Prophéties,* Colomb suit Pierre d'Ailly dans son utilisation des calculs d'Alphonse pour évaluer l'âge du monde. Son calcul est le suivant : "De la Création du monde, ou d'Adam, jusqu'à l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ, il y a cinq mille trois cent quarante trois ans et dix huit jours selon le compte du Roi Don Alphonse, qui est le plus exact. Pierre d'Ailly, *Elucidarium,* verbe X, en ajoutant à ce nombre mille cinq cents ans et un an imparfait, arrive à un total de six mille huit cent quarante cinq ans imparfaits"... "Selon ce décompte, il ne manque que cent cinquante cinq ans pour atteindre le nombre de sept mille ans, date à laquelle, comme je l'ai dit, finira le monde"[18].

C'est sur ce calcul que Colomb base tout son raisonnement et l'urgence de son entreprise. Il ajoute : "Notre Rédempteur a dit qu'avant la fin de ce monde s'accomplira tout ce qui a été écrit dans les prophéties"[19].

En utilisant les calculs d'Alphonse le Sage pour évaluer l'âge du monde, calculs qui selon Pierre d'Ailly sont les seuls où la chronologie chrétienne coïncide avec les cycles astronomiques, Colomb place, dès le début de son *Livre des Prophéties,* tout son édifice prophétique dans la

---

(17) "... unde manifeste patet que computatio Bede quam sequit ecclesia multomagis propinqua est computatione Alfonsi..." Pierre d'AILLY, *Vigintiloquium,* verbum XII.

(18) "De la criacion del mundo, o de Audan fasta el avenimiento de Nuestro Senor Jhesu Christo son cinco mill e tresientos y quarenta e tres anos, y tresientos y diez y ocho dias, por la cuenta del rey don Alonso, la qual se tiene por la mas cierta. Pedro de Ayliaco, Elucidario astronomice concordie cum theologica et hystorica veritate sobre el verbo X, con los quales poniendo mill y quingentos y uno ynperfecto, son por todos seys mill ochocientos quarenta y cinco ymperfectos"... "Segund esta cuenta, no falta salvo ciento e cinquenta y cinco anos para conplimiento de siete mill, en los quales dise las abtoridades dichas, que avra de fenecer el mundo". COLOMB, *Livre des Prophéties,* dans C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.,* p. 81.

(19) "Nuestro Redentor diso que antes de la consumacion d'este mundo se abra de conplir todo lo qu'estava escrito por los profetas", COLOMB, *Livre des Prophéties,* dans *Raccolta, op. cit.,* p. 81.

structure théologico-astrologique de l'Histoire avancée par Pierre d'Ailly.

S'il restait des doutes sur cette prise de position, remarquons que Colomb finit sa lettre aux Souverains Catholiques qui sert d'introduction à son *Livre des Prophéties* avec une note dans laquelle il mentionne encore une fois Pierre d'Ailly et la théorie du cycle des dix révolutions de Saturne contenue dans le traité *De concordia astronomice veritatis et narrationis historice*[20].

L'intérêt de Colomb pour la vision astrologique de l'histoire manifesté dans ces passages est si évident que le silence qui a habituellement entouré ce sujet peut même nous étonner. Il semble qu'on ait voulu supprimer ou effacer certains aspects de la personnalité de Colomb et même, parfois, de Pierre d'Ailly, qui ne paraissaient pas coïncider avec l'idée préconçue que l'on se fait d'eux (un homme d'Eglise comme Pierre d'Ailly ou un homme de la religiosité de Colomb). Pourtant, aussi bien chez Pierre d'Ailly que chez Christophe Colomb, l'intérêt pour l'astrologie n'était pas incompatible avec la profession de la foi chrétienne.

La preuve en est donnée dans le deuxième passage signé de Pierre d'Ailly et mentionné par Colomb. Il figure dans le traité *De legibus et sectis,* dans lequel le Cardinal de Cambrai expose les théories avancées par son prédécesseur Roger Bacon sur l'horoscope des religions. Les arguments contenus dans ce traité sont à la base même du processus de christianisation de l'astrologie arabe effectué par Pierre d'Ailly. Alors que les Arabes soutenaient que toutes les religions se succèdent les unes aux autres suivant les conjonctions maximales de Jupiter et Saturne, Pierre d'Ailly soutient que ce déterminisme astronomique affecte particulièrement les religions qui ne sont pas d'inspiration divine, tandis que le Christianisme et le Judaïsme, par leur caractère surnaturel, échappent à ces influences. L'étude des cycles astronomiques est, en conséquence, particulièrement utile pour calculer la durée des sectes qui sont entièrement soumises à son influence[21].

Le passage choisi par Colomb se réfère aux prophéties qui annonçaient la fin de la loi de Mahomet. Les Arabes eux-mêmes avaient

---

(20) "El cardenal Pedro de Ayliaco mucho escrive del fin de la seta de Mahoma, y del avenimiento del Antechristo en un tratado, que hiso De concordia astronomie, veritatis et narrationis hystorice, en el qual recita el dicho de muchos astronomos sobre las diez reboluciones de Saturno, y en especial en el fin del dicho libro en los nueve postreros capitulos", COLOMB, *Livre des Prophéties,* dans C. de LOLLIS, *Raccolta,* p. 83.

(21) "Quapropter potest astronomos peritus non solum in naturalibus sed in humanis rebus multa considerare de praesenti et futuro et preterito et ideo saltem super regna et civitates potest judicare per coelestia et secunda coelestrium quae per virtutis speciales coelorum renovantur, ut sunt cometae et hujusmodi, quia facilius judicum est super communitate quam super sungulari persona", Roger BACON, *Opus Majus,* ed. John Henry Bridges, Oxford, The Clarendon Press, p. 251.

prévu sa fin et un de leurs astronomes, Albumassar, avait prédit qu'elle ne durerait que de 693 ans. Roger Bacon avait pourtant remarqué qu'à son époque 665 ans s'étaient déjà écoulés depuis le début de cette loi sans qu'elle fût détruite, ce qui le portait à conclure que le moment de son terme était très proche. A ceci, Pierre d'Ailly ajoute que, selon l'Ecriture, le nombre de la Bête est de 663 ans, nombre inférieur de trente ans au précédent. Au terme de ces années, les Sarrasins seraient détruits soit par les Tartares, soit par les Chrétiens, même si, au moment où il écrivait, malgré le temps écoulé, cette secte n'avait pas encore été détruite [22].

Nous pouvons imaginer l'impact que la lecture de ce passage peut avoir eu sur les Rois Catholiques, puisqu'il place clairement leurs propres efforts dans la lutte contre l'Islam dans le contexte des événements qui précèdent la fin du monde.

Ceci est confirmé par le passage suivant des écrits de Pierre d'Ailly que Colomb incorpore à son *Livre des Prophéties,* où il est expliqué qu'après la loi de Mahomet, il n'y aura aucune autre secte, excepté celle de l'Antéchrist, qui établira une loi magique et diabolique[23].

Selon Pierre d'Ailly, il serait très utile pour l'Eglise de savoir si cette loi devait s'établir dans l'immédiat ou à une date bien postérieure à la disparition de la secte de Mahomet. A ce propos, il rapporte les mots du philosophe Ethicus, qui, dans sa cosmographie, disait que, dans les derniers temps, les peuples qui furent enfermés derrière les Portes Caspiennes, feraient irruption dans le monde et viendraient à la rencontre de l'Antéchrist, en l'appelant leur Dieu. Il remarque ensuite que ces portes avaient déjà été détruites, puisqu'en étaient sortis les Tartares, ce qui indiquait l'imminence de l'arrivée de l'Antéchrist.

---

(22) Quinto ponit doctor iste quod de destructione legis Machumeti certitudinaliter locuntur astronomi ; nam secundum Albumazar dixit, lex illa non potest durare ultra sexcentos nonaginta tres annos, sed tantum ipsa durabit, nisi propter aliquam causam incidenter abrevietur tempus, secundum quod prius tactum est, que abreviatio potest fieri maior, vel minor ex causis diversis. et, ut iste doctor dicit, tunc, quam hec scripsit, iam erat annus Arabum sexcentesimus sexagesimus quintus, a tempore Machometi, et ideo concludebat quod cito destrueretur, et quod istud erat magnum solatium christianis, unde laudandus erat Deus, qui philosophis dedit talem lucem sapientie, per quam lex veritatis confirmatur et roboratur, et per quam percipimus inimicos fidei destrui debere", Pierre d'AILLY, *Tractatus de legibus et sectis,* ch. 4 ; cité par COLOMB dans son *Livre des Prophéties,* dans C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.,* pp. 105-106.

(23) "... sexto dicit iste doctor quod quia credimus quod post legem Macometi nulla secta veniet, nisi lex Antichristi, et astronomi similiter in hoc concordant quod erit aliquis potens, qui legem fedam et magicam constituet post Machumetum, que omnes alia suspendit ; ideo multum esset utile Ecclesie Dei, considerare de tempore istis legis ; an cito veniet post destructionem legis Machometi, an multum longe", Pierre d'AILLY, *Tractatus de legibus et sectis,* cité par COLOMB dans son livre *Livre des Prophéties,* dans C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.,* p. 106.

Il ajoute qu'il serait avantageux pour l'Eglise de consulter le texte sacré et ses prophéties, ainsi que les prophéties de la Sybille, de Merlin, d'Aquila et de Joachim, et aussi les lois de l'astronomie, pour pouvoir connaître avec plus d'exactitude la date de l'avènement de l'Antéchrist, même si cela paraît parfois s'opposer aux paroles du Christ... "Ce n'est pas à vous de savoir les temps et les moments que le Père a réservés à son Souverain pouvoir"(24).

Ce passage est très important pour comprendre l'influence de Pierre d'Ailly sur la vision prophétique de Colomb. Notons surtout la référence faite aux prophéties de Joachim de Flore, auxquelles Colomb attachera une grande importance et qu'il a probablement connues à travers l'œuvre de Pierre d'Ailly(25).

Après une répétition de la théorie de saint Augustin selon laquelle le monde prendrait fin 6000 ans après sa création, par analogie avec les six jours que dura celle-ci, et une réitération du calcul d'Alphonse du temps écoulé entre le début du monde et la naissance du Christ, Colomb choisit un autre passage du traité *De concordia astronomice veritatis et narrationes historice.*

Dans ce traité, Pierre d'Ailly, qui avait déjà établi une première concordance entre la chronologie chrétienne et le décompte de l'âge du monde selon la science astronomique, essaye de trouver une relation entre les cycles des grandes conjonctions et les événements les plus saillants de l'Histoire, particulièrement de l'Histoire Sacrée.

Prenant comme point de départ la thèse selon laquelle les plus grands changements dans le monde accompagnent les conjonctions maximales de Jupiter et Saturne dans la tête du Bélier - conjonction qui se répète tous les 960 ans -, Pierre d'Ailly remonte dans le temps pour voir si cette théorie se vérifie dans le passé. Cette vérification faite, il utilise ce même cycle des grandes conjonctions et le projette sur l'avenir pour prédire la date approximative des événements futurs. C'est en

(24) *Les Actes des Apôtres,* I, 7.

(25) Joachim de Flore, né en Calabre en 1135 et mort en 1202, fut un des prophètes les plus influents de l'Occident Chrétien. Son œuvre combine, d'un façon unique, les éléments visionnaires avec l'exégèse biblique. Son interprétation de l'Apocalypse de saint Jean de Patmos, selon laquelle les sept sceaux de l'Apocalypse correspondent a sept persécutions de l'Eglise, et sa croyance dans un futur âge d'illumination spirituelle présidée par le Saint Esprit, furent suivies par un grand nombre de disciples. Après sa mort, un grand nombre de traités pseudo-joachimites furent écrits et ses théories furent parfois portées vers des extrêmes. Pour l'influence de Joachim de Flore dans le Nouveau Monde voir : J.L. PHELAN, *The Milennial Kingdom of the Franciscans in the New World A Study of the Writings of Geronimo de Mendieta (1525-1604),* Berkeley & Los Angeles, 1956.

appliquant cette méthode qu'il arrive à sa fameuse prédiction de la date de la Révolution Française [26].

Selon Pierre d'Ailly, pourtant, les grands changements sur terre n'obéirent pas seulement au cycle des grandes conjonctions dont nous venons de parler, mais, et sur ce point il est d'accord avec Albumassar, ils accompagnèrent parfois aussi les cycles de dix révolutions de la planète Saturne [27]. Pierre d'Ailly émet, toutefois, certains doutes sur cette méthode de périodisation, car il estime impossible de définir exactement le point de départ de ces cycles, qui ont une durée approximative de trois cents ans. Cependant, il considère que, ces révolutions ayant été notées pendant la période qui s'étend d'Alexandre le Grand à Mahomet, il est possible, en leur donnant valeur d'exemple, d'étudier leur correspondance avec les événements de l'Histoire.

Ceci est la méthode de périodisation des grands événements de l'histoire que Colomb retient pour son *Livre des Prophéties*. Le passage qu'il choisit décrit les événements qui accompagnèrent le cycle des dix révolutions de la planète Saturne qui prit fin au cours de l'année 1189 [28]. A cette époque, Constantinople fut occupée par les Francs et par les Vénitiens. Un grand nombre de Sarrasins envahirent l'Espagne, semant la confusion dans ce pays. La Livonie fut convertie. A Rome fut organisé un Concile Général, le Concile de Latran. Pierre d'Ailly parle aussi de la condamnation d'un traité de Joachim de Flore, tout en signalant que la doctrine de cet abbé ne fut jamais condamnée [29]. Quand Joachim de Flore fut interrogé par les Princes qui se dirigeaient vers la Terre Sainte sur le succès de leur expédition, il leur répondit que l'heure de la victoire n'était pas encore venue [30].

---

(26) La huitième conjonction maximale devrait prendre place en l'an 7040 à compter de la création du monde, environ 4198 ans après le Déluge et 97 ans avant la fin d'un cycle de dix révolutions de Saturne, ce qui - selon les prédictions de Pierre d'Ailly - aura lieu en l'an 1789. Comme ce phénomène doit coïncider avec des changements dans la huitième sphère du ciel, Pierre d'Ailly prédit que de grands et merveilleux événements marqueront alors l'Histoire du monde. Parlant de l'année 1789, il dit : "His itaque presuppositis dicimus que si mundus usque ad illa tempora duraverit quod solus deus novit tunc et magne ac mirabiles alterationes mundi et mutationes future sunt et maxime circa leges et sectas". Pierre d'AILLY, *Tractatus de concordia astronomice veritatis et narrationis historice.*

(27) ... "permutationes regnorum et sectarum non solum habent respectum conjunctiones Saturni et Jovis de quibus dictum est sed etiam revolutiones de quibus loquit Albumasar libro de magnis conjunctionibus tractatu secundo differentia octava" ... Pierre d'AILLY, *Tractatus de concordia astronomice veritatis et narrationis historice.*

(28) Pierre d'AILLY, *Tractatus de concordia astronomice veritatis et narrationis historice,* ch. 57 ; cité par COLOMB dans son *Livre des Prophéties,* dans C. de LOLLIS, *Raccolta,* p. 108.

(29) Une partie des doctrines trinitaires de Joachim de Flore furent condamnées au quatrième Concile de Latran de 1215.

(30) Pour un compte rendu de cette rencontre, qui prit place en 1191, voir : Roger HOWDEN, *Cronica,* dans *Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores,* (R.C.) 51, 3, p. 75.

Cette deuxième référence aux prophéties de Joachim de Flore paraît établir une relation entre le cycle de dix révolutions de Saturne et la libération de Jérusalem, dès lors qu'elle insiste sur le fait qu'au temps de la fin de la dernière de ces dix révolutions de Saturne - en 1189 - l'heure de la libération de Jérusalem n'est pas encore arrivée.

Le passage suivant choisi par Colomb dans les traités astronomiques de Pierre d'Ailly est extrait du *De concordia astronomice veritatis et narrationes historice,* ch. 16. Dans ce traité, dans lequel Pierre d'Ailly essaye d'harmoniser les grands événements de l'Histoire chrétienne avec les cycles des grandes conjonctions, nous constatons qu'il incorpore, dans les événements qui précèderont l'arrivée de l'Antéchrist, la prophétie apocalyptique du Pseudo-Méthode [31]. Cette prophétie, d'origine byzantine, intègre la légende de l'Empereur, des derniers jours, prince chrétien qui se rendrait à Jérusalem pour y déposer sa couronne au Golgotha, comme un dernier geste avant l'arrivée de l'Antéchrist. Colomb adopte cette légende et l'introduit dans son *Livre des Prophéties.* Il accepte aussi la description donnée par Pierre d'Ailly des événements qui précèderaient l'arrivée de l'Antéchrist selon la prophétie du Pseudo-Méthode.

Ces événements sont les suivants [32] : le premier signe avant-coureur de l'arrivée de l'Antéchrist sera l'apostasie. Le deuxième sera le soulèvement des fils d'Israël, les fils d'Agar mentionnés dans les prophéties de Daniel, contre les Romains à la suite de la conquête, par le roi des Romains, de plusieurs royaumes. Cela arrivera au cours du septième millénaire, peu de temps avant la fin du monde. Le troisième sera la conquête par les fils d'Ismaël, les Sarrasins, de la Terre Promise, qui devrait appartenir aux Chrétiens. Le quatrième sera, en même temps que l'apostasie, un relâchement de la discipline et de la morale et le reniement de la foi par de nombreux fidèles, qui, même sans aucune violence, feront cause commune avec les transgresseurs. Le cinquième, succédant aux tribulations causées par les fils d'Ismaël et à leurs

---

(31) La prophétie du Pseudo-Méthode, qui a ses origines en Syrie, eut une puissante influence dans la tradition apocalyptique médiévale. Elle annonçait l'arrivée d'un Empereur, qui vaincrait les ennemis de la foi et déposerait sa couronne dans le tombeau du Christ (pour signifier la fin de l'Empire Romain) avant l'arrivée de l'Antéchrist et la fin du monde. Pierre d'Ailly incorpore cette prophétie dans sa description des événements qui précèderaient la fin du monde. Pour la prophétie du Pseudo-Méthode voir : Ernst SACKUR, *Sybillinische Texte und Forschunger,* Halle, Niemeyer, 1898 ; Paul J. ALEXANDER "Byzantium and the Migration of Literary Works and Motifs : The Legend of the Last Roman Emperor", In *Medievaelia et Humanistica,* 1971, 2, pp. 47-82 ; Bernard Mc GINN, *Visions of the End, Apocalyptic Traditions in the Middle Ages,* Columbia University Press, New York, 1979, pp. 70-76.

(32) Pierre d'AILLY, *Tractatus de concordia astronomice veritatis et narrationis historice,* ch. 61, cité par COLOMB dans son *Livre des Prophéties,* dans C. de LOLLIS, *Raccolta,* pp. 108-109.

victoires sur la Perse, la Sicile, la Syrie, la Cappadoce et l'Afrique, sera la surgissement du roi des Grecs ou des Romains, assaillant les habitants de la Terre Promise et leur imposant son pouvoir. Le sixième sera, après ces épreuves, l'avènement de la paix et de la tranquillité sur la terre, telles qu'elles n'ont jamais existé. Le septième sera l'ouverture, consécutive à la paix, des Portes de l'Aquilon [33], d'où sortiront les peuples enfermés par Alexandre, et toute la terre sera défigurée par leur cruauté. Une fois qu'ils auront conquis la ville de Joppe, le Seigneur enverra un des chefs de son armée et les anéantira. Le huitième sera l'arrivée à Jérusalem du roi des Romains, où il restera une semaine et demie, soit dix ans et demi, et alors apparaîtra l'Antéchrist.

Le choix de ce passage démontre que Colomb avait une vision bien définie des événements qui précèderaient la fin du monde et qu'il imaginait clairement le rôle que la monarchie espagnole et sa propre entreprise pouvaient jouer dans ce vaste tableau apocalytique.

Il est évident que le *Livre des Prophéties* contient un élément de propagande. Ceci n'est pas surprenant étant donné les circonstances : il fut composé après le troisième voyage de découverte dont Colomb était revenu en Espagne humilié et enchaîné.

Les passages qu'il choisit dans l'œuvre de Pierre d'Ailly, avec leur promesse de défaite finale de l'Islam, leur référence aux prophéties de Joachim de Flore, à qui Colomb attribue la prophétie selon laquelle celui qui allait réédifier la Maison du Mont Syon viendrait d'Espagne [34], l'incorporation du cycle des dix révolutions de Saturne qui annonçaient de grands changements dans la politique et la religion - un tel cycle venait de se terminer très récemment -, la remarque concernant le cycle antérieur, achevé en 1189, au cours duquel le temps de la reprise de Jérusalem n'était pas encore venu, et le rôle que l'intégration de la légende du Pseudo-Méthode attribue au Roi des Romains auquel s'identifiait le Roi Ferdinand, font du *Livre des Prophéties* un très efficace instrument de propagande. Il est bien connu que Ferdinand le Catholique se croyait personnellement destiné à reprendre Jérusalem, qu'il avait élaboré des projets très précis à ce propos et que, même à la veille de sa mort, il refusa plusieurs fois de voir son confesseur, croyant qu'il ne pouvait pas mourir sans avoir accompli cette mission [35].

---

(33) Portes Caspiennes.

(34) "El abad Johachin, calabres diso que habia de salir de Espana quien havia de redificar la Casa del monte Sion", COLOMB, "Carta del almyrante al rey y a la rreyna", *Livre des Prophéties*, dans C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.*, p. 79. Cette prophétie n'a pas été identifiée dans l'œuvre de Joachim de Flore.

(35) Pour le messianisme des Rois Catholiques voir : Alain MILHOU, *Colon y su mentalidad mesianica*, Casa Museo de Colon, Valladolid, 1983, pp. 389-340. Milhou cite (p. 397). L. GALINDEZ DE CARVAJAL, *Anales Breves*, ch. 2, pp. 562-563, dans B.A.E. t. 70, sur la croyance de Ferdinand de ce qu'il ne pouvait pas mourir sans avoir repris Jérusalem.

A cause de cet indéniable élément de propagande, il y a aujourd'hui, parmi les spécialistes de Colomb qui ont étudié le *Livre des Prophéties,* une tendance à croire que ce recueil a été élaboré seulement comme moyen de propagande, par vanité, désir de valorisation de soi et promotion de sa propre image par un homme qui se trouvait, après son troisième voyage, "en disgrâce, désargenté et ayant perdu la faveur de Monarches" (36).

L'étude des annotations faites par Colomb aux traités astrologiques de Pierre d'Ailly peut être utile pour contester cette opinion. Dans l'une de ses annotations au traité *De concordia astronomice veritatis et narrationes historice,* dans le chapitre consacré au cycle des dix révolutions de Saturne, Colomb écrit : "En l'an 1489 s'accompliront dix autres révolutions" (37).

Même s'il ne reprend pas ce passage dans le *Livre des Prophéties,* il est évident qu'avant 1489 - la phrase est écrite au futur et dit "s'accompliront" et non "se sont accomplies dix autres révolutions" - Colomb connaissait déjà les théories de Pierre d'Ailly sur ce cycle et savait qu'un tel cycle se terminerait en 1489. Le fait qu'il établissait une relation entre ces cycles et la libération de Jérusalem est suggéré par son annotation au cycle précédent, celui de 1189, où il dit que le moment de la reprise de Jérusalem n'était pas encore arrivé.

Il y a encore une autre annotation faite par Colomb au traité *De correctione kalendarii* qui confirme le fait qu'il avait lu ce traité et, probablement aussi, le traité *De legibus et sectis* avant son premier voyage de découverte. Cette annotation se rapporte à la durée de l'année solaire et sert de base à d'autres annotations faites par Colomb dans lesquelles l'année 1491 est mentionnée au futur, comme s'il s'agissait de l'avenir et non du passé (38), ce qui nous permet de supposer que Colomb avait lu les traités astrologiques de Pierre d' Ailly avant 1491.

Par la lecture de ces traités, Colomb a pu, nettement avant son premier voyage, se familiariser avec les prophéties de Joachim de Flore,

---

(36) Voir Felipe FERNANDEZ ARMESTO, *Columbus,* Oxford, Oxford University Press, 1991, p. 158.

(37) "Anno Christi, 1489, erit complementum aliarum 10 revolucionum", COLOMB, apostille C 783, a *Tractatus de concordia astronomice veritatis et narrationis historice,* de Pierre d'AILLY, dans C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.,* p. 434.

(38) "Nota quod ascendendo in kalendario annum solarem minute 10, secunde 44 in quolibet anno, ut in fine tractati De legibus et sectis probatum est et hic confirmatur, posimus signare equinoxium vernale hoc anno. 1491, die 11 marcii, post meridie hora 1, minute 37, secunde 27, terciis, 47, accipiendo radicem in anno de 1411, die XI marcii, ad meridiem complecta et hore 15, minute 56, secunde 7, tercie 47 intravit sol in primo punto Arietis expedit tamen providere ad bisextrum", COLOMB, Apostille C 621, au *Super kalendarii correctionem,* dans C. de LOLLIS, *Raccolta, op. cit.,* p. 417.

les calculs de Méthode, la périodisation de l'Histoire selon saint Augustin, ainsi que selon les cycles astronomiques.

Malheureusement, le *Livre des Prophéties* est un document incomplet, auquel ont été arrachées les pages les plus significatives.

Etant donné l'influence très certaine de Pierre d' Ailly sur la formation de la vision apocalyptique de l'Histoire chez Colomb, nous suggérons qu'il serait éventuellement possible d'utiliser les traités astrologiques de Pierre d' Ailly comme fil conducteur pour reconstituer la pensée prophétique de Colomb.

*

* *

DÉBAT

Louis Carolus-Barré : Vous avez mis en parallèle les œuvres de Pierre d'Ailly et les prophéties de Christophe Colomb, et grâce à vous nous sommes remontés aux origines du monde et à son avenir.

Marianne Mahn-Lot : C'est dans Pierre d'Ailly qu'il a lu le *Pseudo-Méthode.*

Lady Phillimore : Je crois que c'est dans le *Lucidarium,* il relève tout le passage sur les préambules à l'arrivée de l'Antéchrist qui contient la légende du *Pseudo-Méthode.* Mais c'est de Pierre d' Ailly.

Marianne Mahn-Lot : Le *Pseudo-Méthode* parle beaucoup de "l'empereur des derniers temps". C'est un thème extrêmement important en Occident, pas seulement à travers des prophéties, puisque même Charles VIII se croyait appelé à être "l'empereur des derniers temps" et s'est intitulé roi de Jérusalem.

Lady Phillimore : C'est pour cela que Christophe Colomb l'incorpore à son livre et que je dis qu'il y a un élément de propagande.

Marianne Mahn-Lot : Les livres d'Alain Guillou sont très riches sur toutes ces prophéties. En particulier on voit que le roi d'Aragon était appelé le nouveau David. Il a cru à l'heure de sa mort, d'après toutes les prophéties dont celle de Jean de Roquetaillade, qu'il ne pouvait pas mourir sans revenir à Jérusalem. Une certaine Béata, une vionnaire, le lui avait prédit de façon précise. C'est curieux que cet homme que Machiavel considérait comme le plus fourbe des hommes fasse preuve d'une certaine crédulité, à nos yeux. Cela prouve l'ambiance messianique extraordinaire de ce XV^{e} siècle.

Lady Phillimore : C'est pour cela que l'on dit que Pierre d'Ailly a été un précurseur. Il donne à Christophe Colomb tout le matériel de ses prophéties. Beaucoup de prophéties sont contenues dans les sermons de Pierre d'Ailly, c'est un travail que je continue.

Marianne Mahn-Lot : Toute l'idéologie des croisades est impliquée dans tout cela finalement. Mais, dans l'histoire de l'attente de l'Antéchrist, Christophe Colomb n'identifie pas Mahomet à l'Antéchrist.

Lady Phillimore : Non, cela vient après.

Marianne Mahn-Lot : Le *Livre des Prophéties* a souvent été utilisé comme argument pour parler de la judaïté de Christophe Colomb, mais à mon avis ce n'est pas un argument valable puisque tous les chrétiens étaient entrés dans cette perspective.

Lady Phillimore : Je ne le crois pas non plus.

Marianne Mahn-Lot : Il se sert beaucoup de la chronologie juive quand même.

Lady Phillimore : Cela vient aussi de Pierre d'Ailly, il utilise la chronologie alphonsine.

Pour le *Livre des Prophéties* Pierre d'Ailly avait fait un travail préliminaire, parce que Bacon disait déjà que les deux chronologies juive et chrétienne ne coïncident pas, et il était arrivé à la conclusion que cela peut seulement se trancher en utilisant l'astrologie.

Marianne Mahn-Lot : Est-ce que c'est Christophe Colomb qui dit que tout de même le Christ a mis en garde en disant : "ce n'est pas à vous de connaître l'heure et le moment ?".

Lady Phillimore : C'est Pierre d'Ailly.

Marianne Mahn-Lot : Et Christophe Colomb le répète. Une espèce de précaution, mais il n'en tient pas compte puisqu'il cherche même à savoir le nombre de jours. Il y a une chose à laquelle vous n'avez pas fait allusion, ce sont les tribus perdues.

Lady Phillimore : Il n'en est pas question directement dans le *Livre des Prophéties*. Les dispersés d'Israël.

Marianne Mahn-Lot : Il y a une allusion aux dix tribus perdues que l'on n'a jamais retrouvées puisqu'il n'y a que deux tribus qui sont revenues d'exil. C'est très important dans l'optique du temps parce qu'on a très souvent supposé que les Indiens, qu'il fallait rattacher à l'histoire du salut, descendaient des dix tribus perdues.

Lady Phillimore : Tous les *Livres des Prophéties* parlent du retour à Jérusalem des choisis d'Israël, il s'agit bien des tribus perdues.

Marianne Mahn-Lot : Tout ça ramène dans la perspective d'un Christophe Colomb qui est tout de même une personnalité religieuse, qui est un aventurier de l'esprit et un aventurier de la fortune, de toutes les façons.

Lady Phillimore : Bien sûr.

Marianne Mahn-Lot : On dit c'est un paranoïaque, un imaginatif, mais selon des sources que tout le monde admettait.

Lady Phillimore : Mais oui et c'était lié à toute la tradition prophétique médiévale.

Marianne Mahn-Lot : Il faut se remettre dans l'ambiance de l'époque pour voir que ce n'est pas un phénomène extraordinaire et qu'on ne l'a jamais accusé d'anormalité parce qu'il disait des choses qui nous semblent extraordinaires.

Monsieur l'abbé Merlette : J'aurais une question plutôt d'ordre littéraire à poser, il s'agit de la transcription du Pseudo-Méthode, la substance de cette légende se trouve dans les années 960-970 dans le *Traité de l'Antéchrist* d'Adson de Montier-en-Der qui est d'ailleurs mort dans ces années-là à Jérusalem. Qu'est-ce que Pierre d'Ailly a connu ? Il cite le Pseudo-Méthode directement ou il le connaît à travers... Je ne sais pas si Adson cite le Pseudo-Méthode, il cite le roi des Romains qui ira déposer sa couronne à Jérusalem et on en a fait ensuite une prophétie en faveur des rois de France également, mais est-ce que Pierre d'Ailly connaît directement Adson dont les manuscrits sont très nombreux ?

Lady Phillimore : Probablement oui, mais je n'ai pas trouvé de références. Il incorpore toute la légende avec tous les détails. Il cite Méthode mais pas le Pseudo-Méthode. Il cite beaucoup les chronologies de Méthode.

Monsieur l'abbé Merlette : Il serait intéressant de revoir l'histoire littéraire du Pseudo-Méthode dans le monde latin au moins à partir d'Adson de Montier-en-Der.

Marianne Mahn-Lot : Il est peut-être question d'Adson dans Alphandéry et Dupront sur l'idéologie des croisades.

Monsieur l'abbé Merlette : Adson est dans les précurseurs de la croisade.

Marianne Mahn-Lot : Le livre posthume extraordinaire en deux volumes de Paul Alphandéry, complété par Alphonse Dupront, est passionnant pour toutes ses sources.

Lady Phillimore : Les prophéties de Christophe Colomb étaient à la source même de ses voyages. Ce n'est pas l'attitude d'aujourd'hui de penser que lorsque Christophe Colomb a perdu

la faveur des monarques, après son troisième voyage, quand il retourne enchaîné en Espagne, il devient alors un mystique, il prend la religion comme refuge dans la disgrâce. Ce n'est pas du tout le cas, il s'intéresse à ses prophéties avant 1489, avant le premier voyage. Il y a eu une évolution dans le mysticisme de Christophe Colomb, il est devenu de plus en plus personnel, mais il avait déjà toutes ses idées bien en place avant le premier voyage. Il le dit, son intention c'était de faire ces voyages afin de prendre Jérusalem. La prophétie est à la base même de son projet.

Marianne Mahn-Lot : Il a toujours dit que tous les profits seront pour Jérusalem. C'est une croisade qu'il demande. Il a des lettres de créance auprès du grand Khan pour prendre à revers l'Islam.

Lady Phillimore : Il a une alliance avec le grand Khan.

Marianne Mahn-Lot : Il a des lettres de créances dès le premier voyage.

Lady Phillimore : Ce qui est intéressant, c'est qu'aux racines mêmes de l'entreprise, il y a des considérations religieuses.

Marianne Mahn-Lot : D'ailleurs tous les éloges qu'on a fait de lui sont d'un homme de foi, considéré comme un apôtre parce qu'il a voulu dilater la foi aux dimensions du monde.

Louis Carolus-Barré : Je vous poserai une question : nous savons quelle a été la formation de Pierre d'Ailly, mais quelle a été, c'est cela qui me surprend le plus, la formation de ce Christopho Colombo ?

Lady Phillimore : Il le dit dans la lettre d'introduction aux rois catholiques : j'ai appris la navigation, l'astronomie, à dessiner la sphère, mais rien ne m'a servi dans ce voyage que la foi et ce qui a été dit par le prophète Isaïe. Mais Pierre d'Ailly lui a certainement donné toutes ces autorités. Il a peut-être connu saint Isidore de Séville. Mais Pierre d'Ailly est à la base.

Ill. 1 - *Facsimilé de la première page du* Livre des Prophéties, *dans C. de Lollis,* Autografi di Cristoforo Colombo con Prefazione e Trascrizione Diplomatica, *dans* Raccolta, op. cit., *1ère partie vol. 3, 1892, table CII.*
Ill. 2 - *Christophe Colomb, facsimile de la note A à la "Carta del almyrante al rey y a la rreyna", dans laquelle le cycle de dix révolutions de Saturne est mentionné, dans C. de LOLLIS,* Autografi di Cristoforo Colombo con Prefazione e Transcrizione Diplomatica, *dans* Raccolta, op. cit., *vol. 3, 1892, table CX.*
Ill. 3 - *Tableau des concordances entre les conjonctions maximales de Jupiter et de Saturne et les événements les plus saillants de l'Histoire utilisant des chronologies différentes. Sont indiquées les données chronologiques de Pierre d'Ailly, des Septante, du Roi Alphonse X de Castille (Alphone le Sage), de Méthode et la Chronique d'Eusèbe complétée par Jérôme.*
Ill. 4 - *Tableau indiquant les dates des huit conjonctions maximales de Jupiter et de Saturne depuis le début du monde. A partir de la sixième conjonction maximale, le cycle des huit révolutions de Saturne est indiqué à droite.*
Ill. 5 - *Christophe Colomb, Apostille C 783 au traité* De concordia astronomice veritatis et narrationes historice *de Pierre d'Ailly, dans C; de Lollis,* Raccolta, op. cit., *p. 434.*